



Weegee Autopsie du Spectacle

—

Alessandra Sanguinetti Les aventures de Guille et Belinda

Vernissage presse des expositions

Lundi 29 janvier 2024
Horaires : 14h – 16h

Contact presse

Julia Pecheur
julia.pecheur@henricartierbresson.org
79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 60

79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 50
henricartierbresson.org
@FondationHCB



Du mardi au dimanche : 11h – 19h
Plein tarif 10 € / Tarif réduit 6 €

Sommaire

Weegee 4
Autopsie du Spectacle
30 janvier — 19 mai 2024

Alessandra Sanguinetti 12
Les aventures de Guille et Belinda
30 janvier — 19 mai 2024

Henri Cartier-Bresson – Martine Franck 20
Regards croisés
30 janvier — 19 mai 2024

Prochaine exposition : 21
Stephen Shore
1^{er} juin — 15 septembre 2024

EXPOSITION

Il y a une énigme Weegee. La carrière du photographe américain semble être scindée en deux. Tout d'abord, les clichés chocs parus dans la presse tabloïde nord-américaine : cadavres de truands gisant dans leur sang, corps incarcérés dans des véhicules emboutis, petits caïds à la mine atibulaire derrière les grilles du fourgon carcéral, taudis vétustes dévorés par le feu et quelques autres documents poignants sur la vie des plus démunis à New York entre 1935 et 1945. Ensuite, ce sont des images festives – soirées mondaines, spectacles de saltimbanques, foules en liesse, vernissages et premières –, auxquelles il faut ajouter un corpus pléthorique de portraits de personnalités publiques que le photographe s'est amusé à déformer par l'entremise d'une très riche palette de trucages entre 1948 et 1951, et qu'il poursuit jusqu'à la fin de sa vie. Comment ces deux corpus, aussi diamétralement opposés, peuvent-ils coexister au sein d'une même œuvre photographique ? Les exégètes se sont plu à renforcer l'opposition entre ces deux périodes, à encenser la première et à détester la seconde. L'exposition *Autopsie du Spectacle* a pour ambition de réconcilier les deux Weegee en montrant qu'au-delà des différences de formes, la démarche du photographe repose sur une réelle cohérence critique.

La question du spectacle est omniprésente dans l'œuvre de Weegee. Dans la première partie de sa carrière, qui correspond historiquement à l'essor de la presse tabloïde, il participe à la transformation du fait-divers en spectacle. Pour bien le montrer, il inclut souvent des spectateurs ou d'autres photographes au premier plan de ses images. Dans la seconde moitié de sa carrière, Weegee se moque du spectaculaire hollywoodien : de ses gloires éphémères, des foules qui les adulent et des mondanités qui les entourent. Quelques années avant l'Internationale Situationniste, il offre à travers ses photographies une critique incisive de la Société du Spectacle. Nouvelle lecture de l'œuvre de Weegee, *Autopsie du Spectacle* présente des icônes du photographe aux côtés d'images moins connues et jamais montrées en France.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux

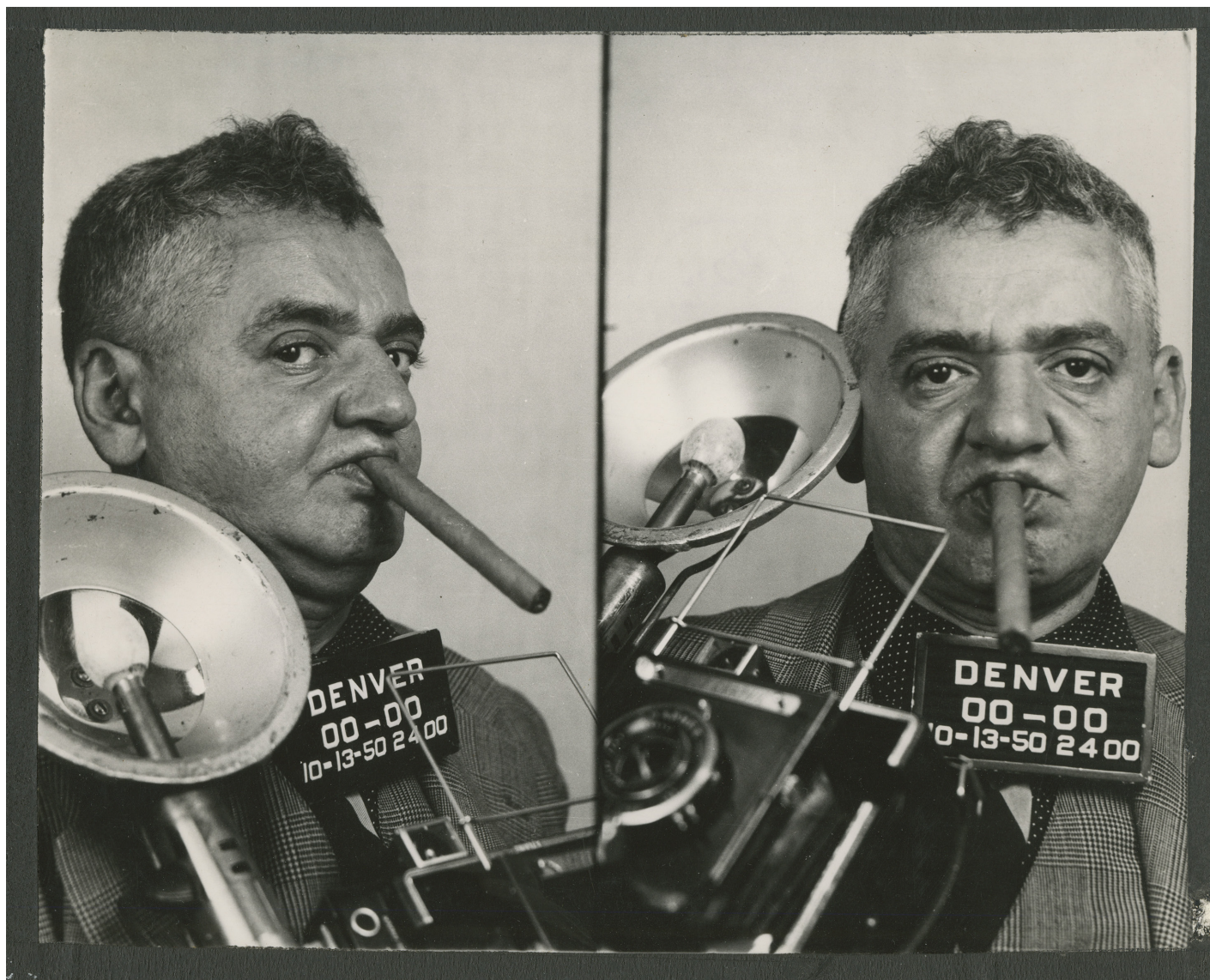
Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

« Les curieux [...], ils sont toujours pressés [...], mais ils trouvent néanmoins le temps de s'arrêter pour regarder. »

Weegee

« Weegee n'est ni le seul, ni le premier à s'être ainsi intéressé aux regardeurs. Peu avant lui, en 1937, Henri Cartier-Bresson avait photographié pour *Ce Soir* les spectateurs assistant au couronnement de George VI. Un quart de siècle plus tôt, en 1912, Eugène Atget avait, lui aussi, photographié sur la Place de la Bastille, à Paris, des passants observant une éclipse solaire. Mais Weegee pousse l'idée plus loin encore. Il la systématise. Il en fait un principe qu'il n'hésite pas à mettre en œuvre à chaque fois que l'occasion se présente. C'est là une forme de mise à distance. Il s'agit de pousser le lecteur à interroger la manière dont il regarde et de lui faire comprendre qu'il se trouve, comme le spectateur dans l'image, en situation de voyeurisme. Il y a également là une forme de critique de la manière dont la société américaine transforme le fait-divers en spectacle. »

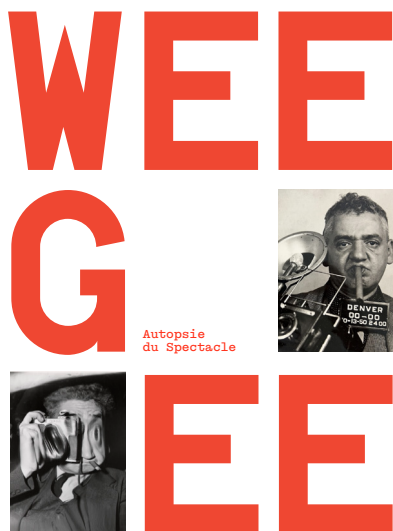
Clément Chéroux



Self-Portrait, Weegee with Speed Graphic Camera, 1950
[Autoportrait avec un appareil Speed Graphic, 1950]
© International Center of Photography. Collection Friedsam.

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée d'un catalogue en français publié par les Éditions Textuel.



Weegee, Autopsie du Spectacle

Éditions Textuel

Textes de Isabelle Bonnet, David Company,
Clément Chéroux et Cynthia Young.

20 x 26 cm

208 pages

Parution : 17 janvier 2024

ISBN 978-2-84597-990-1

55 €

L'exposition *Autopsie du Spectacle* sera aussi montrée du 24 septembre 2024 au 5 janvier 2025 à la Fundación MAPFRE (Madrid, Espagne). Une catalogue en espagnol sera publié à cette occasion.

BIOGRAPHIE

Weegee est né Usher Felig le 12 juin 1899 dans une famille juive de Zolotchiv, une petite ville de Galicie qui faisait alors partie de l'Empire austro-hongrois et se trouve aujourd'hui située dans l'ouest de l'Ukraine. À l'âge de 11 ans, il rejoint son père émigré aux États-Unis. Au bureau d'immigration d'Ellis Island, il devient Arthur Fellig. Installé dans les quartiers pauvres du Lower East Side, il quitte l'école à 14 ans et commence à travailler pour aider sa famille. Après avoir pratiqué différents métiers, il devient photographe ambulant, travaille chez les photographes Duckett & Adler puis dans les laboratoires de l'agence ACME Newspictures. À partir de 1935, il se met à son compte en tant que photo-reporter. Vers 1937, il commence à utiliser le pseudonyme de Weegee, puis, vers 1941, à marquer l'arrière de ses tirages d'un tampon en forme de prophétie autoréalisatrice : « Weegee the Famous ». Pendant 10 ans, branché sur la radio de la police, il photographie, principalement la nuit, les crimes, arrestations, incendies, accidents et autres faits divers. Le photographe a certes des accointances avec la police, sans laquelle il n'aurait pu travailler, mais il fréquente aussi beaucoup les milieux de gauche. Il est très proche de la Photo League, ce groupe de photographes indépendants qui croient fermement en l'émancipation par l'image et milite pour la justice sociale. En 1945, il réunit ses meilleures photographies dans un livre intitulé *Naked City* [La Ville nue] qui rencontre un réel succès d'estime et de vente. Weegee commence alors à devenir effectivement célèbre. Au printemps 1948, il part s'installer à Hollywood où il travaille pour l'industrie cinématographique en tant que conseiller technique et parfois aussi comme acteur. Il photographie la fête permanente et développe diverses techniques de trucages photographiques avec lesquels il caricature les célébrités. En décembre 1951, après quatre ans sur la côte ouest, il est de retour à New York mais ne renoue pas pour autant avec son ancienne pratique. Jusqu'à sa mort, le 26 décembre 1968, la plus grande part de son activité consiste à profiter de sa notoriété pour publier d'autres livres, faire des tournées de conférences et diffuser largement ses photo-caricatures dans la presse.



Holiday Accident in the Bronx, 1941
[Accident de week-end prolongé dans le Bronx, 1941]
© International Center of Photography.

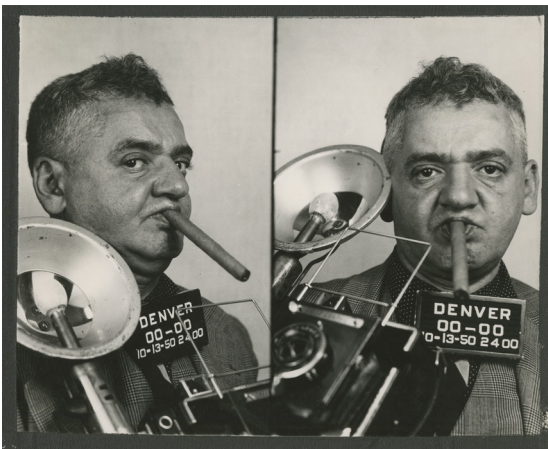


The Critic, November 22, 1942

[*La Critique*, 22 novembre 1942]

© International Center of Photography. Collection Friedsam.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



01
Self-Portrait, Weegee with Speed Graphic Camera, 1950
[Autoportrait avec un appareil Speed Graphic, 1950]
© International Center of Photography. Collection Friedsam.



02
Holiday Accident in the Bronx, 1941
[Accident de week-end prolongé dans le Bronx, 1941]
© International Center of Photography.

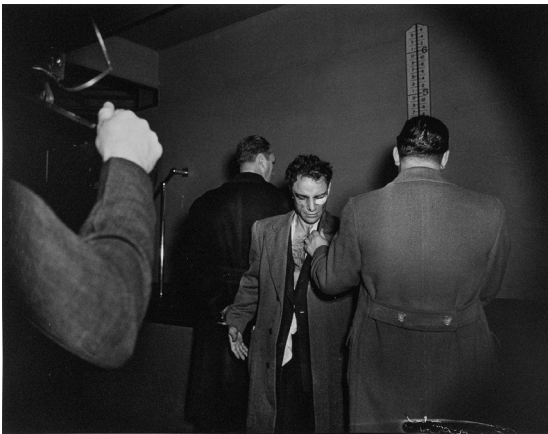


03
Charles Sodokoff and Arthur Webber Use Their Top Hats to Hide Their Faces, 1942
[Charles Sodokoff et Arthur Webber se cachent le visage avec leurs chapeaux hauts-de-forme, 1942]
© International Center of Photography. Louis Stettner Archives, Paris.



04
Man Arrested for Cross-Dressing, New York, 1939
[Homme arrêté pour travestissement, 1939]
© International Center of Photography. Louis Stettner Archives, Paris.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



05
Anthony Esposito, Booked on Suspicion of Killing a Policeman, 1941
[Anthony Esposito, soupçonné d'avoir assassiné un agent de police, 1941]
© International Center of Photography. Louis Stettner Archives, Paris.



06
Sleeping at the Circus, Madison Square Garden, New York, 1943
[Dormir au cirque, Madison Square Garden, New York, 1943]
© International Center of Photography.



07
Afternoon Crowd at Coney Island, Brooklyn, 1940
[Foule l'après-midi à Coney Island, Brooklyn, 1940]
© International Center of Photography. Courtesy Galerie Berinson, Berlin.



08
Charlie Chaplin, Distortion, 1950
[Charlie Chaplin, distorsion, 1950]
© International Center of Photography.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



09
«Il Fotografo cattivo», *Epoca*, vol. XIII, n° 636, december 1962
[“Le Vilain Photographe”, *Epoca*, vol. XIII, n° 636, décembre 1962]
© International Center of Photography. Collection privée Paris.



10
Self-Portrait, 1963
[*Autoportrait*, 1963]
© International Center of Photography.



11
The Critic, November 22, 1942
[*La Critique*, 22 novembre 1942]
© International Center of Photography. Collection Friedsam.

Alessandra Sanguinetti

Les aventures de Guille et Belinda

30 janvier – 19 mai 2024

TUBE

« Si vous aviez emprunté les chemins de terre dans ce vaste panorama et que vous étiez passé à côté d'elles en train de jouer dehors, vous n'auriez distingué que deux petits points à l'horizon mais pour moi, ces deux gamines étaient exceptionnelles, et elles le sont encore aujourd'hui. »

Alessandra Sanguinetti

EXPOSITION

Alessandra Sanguinetti (née en 1968) grandit et fait ses études en Argentine. En 1999, elle remarque deux enfants singulières, Guillermina Aranciaga et Belinda Stutz. Ces deux femmes, dont elle suit le destin depuis, s'érigent en icônes aux centres de sa vie et de son œuvre. Avec la campagne argentine en toile de fond, dans un univers essentiellement masculin fait de gauchos et de fermiers, les tableaux documentaires qu'elle crée traversent les stades de la vie et interrogent l'irréversibilité du temps.

Avec l'aide de ces deux cousines et en ayant recours à la mise en scène et à des accessoires, Alessandra Sanguinetti fait dialoguer ses photographies et ses modèles dans un ensemble résolument fantasmagorique. Telle Morphée tenant un miroir d'une main et offrant le pouvoir des rêves de l'autre, elle nous transporte paradoxalement dans l'illusion des rêves et dans la représentation de la réalité propre de ces âmes qui n'étaient, au commencement, que des points dans l'horizon.

Avec l'élaboration de ces tableaux oniriques et psychanalytiques, Alessandra Sanguinetti apporte une réponse sensible au questionnement perpétuel de la relation des artistes à leurs sujets. Au sein et en dehors de cette série, ces trois femmes, Guillermina, Belinda et Alessandra, forment en définitive une autre famille.

The Adventures of Guille and Belinda mérite une mise à jour constante. Cette série exposée aux Rencontres de la Photographie d'Arles en 2006, puis au BAL à Paris en 2011, est présentée du 30 janvier au 19 mai 2024 à la Fondation Henri Cartier-Bresson, dans un ensemble augmenté et actualisé de 52 photographies et de 3 films. Ce projet est riche de ce qu'il est et de ce qu'il sera : hier, aujourd'hui et demain.

Commissaires de l'exposition

Clément Chéroux

Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

Pierre Leyrat

Chargé des expositions, Fondation Henri Cartier-Bresson

ÉVÉNEMENT

Le Feuilletage #4 : Alessandra Sanguinetti

En présence de Guillermina Aranciaga et Belinda Stutz

→ Jeudi 1^{er} février 2024

À la Maison de l'Amérique Latine

217 Bd Saint-Germain, 75007 Paris

Événement en espagnol traduit en français.

Plus d'informations à venir.

Inauguré en juin 2023, Le Feuilletage est un nouveau format d'événement proposé par la Fondation Henri Cartier-Bresson dédié au livre de photographies.

Le Feuilletage invite un ou une photographe à revenir sur la genèse de l'un de ses ouvrages : de la sélection des images à la maquette en passant par le séquençage.

Avec le soutien de l'INAPERÇU.

L'INAPERÇU



The Cousins, 2005 [*Les cousines*, 2005] © 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Alessandra Sanguinetti

Les aventures de Guille et Belinda

30 janvier – 19 mai 2024

TUBE

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée d'un livre d'entretiens publié par Mack Books.



Au fil du temps. Conversations sur les documents et les rêves
Mack Books, Collection *Discourse*, 2024.

Édition bilingue français / anglais

12,5 x 19,5 cm

60 pages

Parution : février 2024

ISBN 978-1-915743-47-3

17 €

Depuis leur enfance, Guille et Belinda sont les collaboratrices, les co-conspiratrices et les compagnes de jeu d'Alessandra Sanguinetti, évoquant les mondes uniques suspendus entre rêve et réalité qui définissent l'enfance, l'adolescence et finalement l'âge adulte. Ici, elles réfléchissent avec Sanguinetti à la création de l'œuvre et à l'évolution de leur relation avec elle au fil du temps, dans le cadre d'une longue conversation illustrée par des images inédites prises au fil des ans. Cette discussion est complétée par un entretien entre Sanguinetti et les commissaires Clément Chéroux et Pierre Leyrat, qui analysent la manière dont cette œuvre s'inscrit et bouleverse les conversations sur la photographie documentaire, la collaboration artistique et la représentation de la vie des jeunes filles et des femmes dans le monde entier.

BIOGRAPHIE

Alessandra Sanguinetti est née à New York en 1968 et y est restée deux ans avant de s'installer avec sa famille à Buenos Aires, où elle a vécu et travaillé jusqu'en 2002. Elle habite désormais entre San Francisco et Buenos Aires. Elle est diplômée de l'ICP, membre de Magnum Photos depuis 2007, et a reçu de nombreuses bourses et récompenses pour ses photographies (la bourse Guggenheim, la bourse de la Fondation Hasselblad, le prix Découverte des Rencontres d'Arles, entre autres). Sa première monographie, *On the Sixth Day* (2005), dépeint, en couleur, la réalité douce et tragique du cycle de la vie et de la mort des animaux dans une ferme. Dans *The Adventures of Guille and Belinda and the Enigmatic Meaning of their Dreams* (2010), son deuxième ouvrage et le plus célèbre, Sanguinetti suit l'évolution de deux cousines dans la campagne de Buenos Aires. La série est un tableau collaboratif de l'enfance et du passage à l'âge adulte. Entre attachement et curiosité ludique, le travail de Sanguinetti transcende la forme documentaire et questionne ce que signifient le fait d'être humain ou animal, et d'être vivant. Avec *The Adventures of Guille and Belinda and the Illusion of an Everlasting Summer* (2020), elle continue de photographier ses deux muses, qu'elle suit jusque dans l'âge adulte. Pour *Some Say Ice* (2022), inspiré du *Wisconsin Death Trip* de Michael Lesy, Sanguinetti a photographié la ville de Black River Falls et ses habitants pendant plusieurs années. Malgré la tendresse et la curiosité qui caractérisent ses œuvres, une inquiétante étrangeté habite ces images austères en noir et blanc et souligne la mélancolie et les tourments de la vie quotidienne. Dans *Le Gendarme sur la colline* (2017), commandé par la Fondation d'entreprise Hermès et la Fondation Aperture, Sanguinetti donne à voir sa vision de la France et de ses mœurs, renforcées ou mises à mal par les frictions contemporaines telles que celles engendrées par le multiculturalisme, par exemple. *Le Gendarme sur la colline* est un voyage intuitif, souvent lyrique, et critique. Dans son livre *Sorry Welcome* (2013), Sanguinetti tourne son objectif sensible vers sa propre famille, capturant, en voyeuriste, les nuances de sa vie personnelle et familiale.



Oriana, First Day, 2009 [*Oriana, premier jour*, 2009] © 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Alessandra Sanguinetti

Les aventures de Guille et Belinda

Visuels presse

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



01
Belinda and Rosita, 1998
[*Belinda et Rosita*, 1998]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



02
The Opposum, 1999
[*L'Opposum*, 1999]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



03
The Necklace, 1999
[*Le Collier*, 1999]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



04
Immaculate Conception, 1999
[*Immaculée conception*, 1999]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



05
The Bath, 1999
[*Le Bain*, 1999]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



06
The Funeral, 1999
[*L'Enterrement*, 1999]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



07
The Ophelias, 2002
[*Les Ophélias*, 2002]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



08
The Explorer, 2002
[*L'Exploratrice*, 2002]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



09
The Black Cloud, 2001
[*Le Nuage noir*, 2001]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



10
Juana's Bed, 2004
[*Le Lit de Juana*, 2004]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



11
Nine Months, 2007
[*Neuf mois*, 2009]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



12
The Cousins, 2005
[*Les Cousines*, 2005]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



13
First Time, 2005
[*Première fois*, 2005]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.



14
Oriana, First Day, 2009
[*Oriana, premier jour*, 2009]
© 2021 Alessandra Sanguinetti / Magnum Photos.

Henri Cartier-Bresson – Martine Franck

Regards croisés

Visuels presse

À l'occasion de ses vingt ans, la Fondation Henri Cartier-Bresson croise les regards des ses deux fondateurs, Henri Cartier-Bresson et Martine Franck, en présentant, jusqu'au 19 mai 2024, *Regards croisés*, un accrochage d'une quinzaine d'images autour de thématiques communes aux deux photographes.

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à deux par support.



01
Henri Cartier-Bresson, *Hyères, France*, 1932
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos.



02
Martine Franck, *Piscine conçue par Alain Capellères, Le Brusq, été 1976*
© Martine Franck / Magnum Photos.



03
Henri Cartier-Bresson, *Quai Saint-Bernard, Paris, France*, 1932
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos.



04
Martine Franck, *Tory Island, Comté de Donegal, Irlande*, 1995
© Martine Franck / Magnum Photos.



STEPHEN SHORE

Stephen Shore appartient à cette génération d'artistes pour lesquels l'expérience du « road trip » a été essentielle. Beaucoup de ses photographies ont été faites depuis une voiture ou évoquent tout du moins l'espace nord-américain tel qu'on peut l'observer depuis un véhicule en mouvement. Stephen Shore a aussi beaucoup photographié depuis la fenêtre du train, le hublot d'un avion et plus récemment à l'aide de drones. Pendant plus d'un demi-siècle, il a ainsi développé ce que l'on pourrait qualifier de « photographie véhiculaire ». Le monde bouge, il est en perpétuel changement. Celui qui tente de le fixer par son geste photographique est lui aussi éminemment mobile.

Pour Shore, cette mobilité est une stratégie de mise en présence. Elle permet de multiplier les occasions de rencontres avec ce qui constitue cette culture populaire tellement typique des États-Unis : les stations-services, les baraques de bord de routes, les panneaux publicitaires, etc. Dans son œuvre, le véhiculaire est mis au service du vernaculaire. C'est à travers ce double prisme que la rétrospective présentée à partir du 1^{er} juin 2024 à la Fondation Henri Cartier-Bresson, riche de plus d'une centaine d'œuvres, retrace la carrière de Stephen Shore.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux

Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson



01
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, novembre 2018
© Cyrille Weiner.



02
Accueil et librairie
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, juin 2021
© Hugo Hébrard.



03
Exposition *Carolyn Drake - Men Untitled*
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, septembre 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



04
Exposition *Vasanth Yogananthan - Mystery Street*
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, mai 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



05
Exposition *Henri Cartier-Bresson, Helen Levitt - Mexico*
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, février 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



06
Exposition *Ruth Orkin - Bike Trip, USA, 1939*
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, septembre 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson.

